

El. 8° Z

3414

(64)

Lorenzaccio

Alfred de Musset

**résumé
analytique**

**commentaire
critique**

**documents
complémentaires**

Pierre Barbéris

NATHAN

158.7903

20

Collection dirigée par Henri Mitterand

Lorenzaccio

Alfred de Musset

résumé
analytique

commentaire
critique

documents
complémentaires

Pierre Barbéris

EL 8°2

3447

(64)

Collectif dirigé par Henri Milward

Lorenzaccio

Alfred de Musset

compléments
documents
critique
commentaire
analyse
résumé

Pierre Baudry



La vie de Musset

Alfred de Musset n'est pas « né gentilhomme », comme l'étaient Chateaubriand, Lamartine, Vigny. Il n'a derrière lui ni terroir, ni ancêtres ayant été aux croisades, ni château féodal, ni parents ayant émigré, victimes de la Terreur ou chevaliers de saint-Louis. Il n'a pas été présenté à Versailles : né en 1810, il est un enfant de la génération révolutionnaire et impériale et, pour lui, l'Ancien Régime n'a aucun sens. Son père, lettré, éditeur de Rousseau, appartient à la petite noblesse de robe.

UN MYTHE, MUSSET

Lorsqu'il entre dans la république des Lettres, peu de temps avant la révolution de juillet 1830 (avec ses *Contes d'Espagne et d'Italie*) Musset est un jeune mondain très brillant et très doué, dont la particule résonne comme celle de ces jeunes dandys qui ne sont pas nobles mais qui cultivent leur différence et leur style : ainsi Honoré de Balzac et Émile de Girardin, dont il n'aura pas, cependant, l'arrivisme forcené, peu soucieux qu'il est de pouvoir et d'argent. Élégant, habillé en page, la taille mince, Musset porte à trente ans les marques d'un épuisement physique et moral, dû à l'abus précoce du vin et des femmes. Jamais laborieux, supérieurement doué, indépendant et insolent, il est marginal par rapport au « romantisme » né des anciennes batailles du monarcho-catholicisme et du libéralisme plus ou moins jacobin : il n'est pas non plus du monde de Stendhal, de Thiers et des grands intellectuels de la Restauration, mais il se rattache à Shakespeare, au roman du XVIII^e siècle, au siècle des Lumières, à la tradition classique (il sera un prodigieux manieur d'alexandrins, comme le rappellera Aragon). Il adore l'opéra, le mélange des genres, Byron, la jeunesse, sa mère, une Espagne et une Italie « de pacotille », mais déjà significantes, la passion, la fantaisie.

Il sait aussi que l'Histoire moderne est tragique (il en fera la théorie dans le célèbre début de *La Confession d'un enfant du siècle*, en 1836), et la légende veut qu'il se soit battu sur les barricades de Juillet, comme Baudelaire en 1848. Très vite, il brûle la vie par tous les bouts. Il connaîtra le

sacre des amours exemplaires et célèbres (avec George Sand à Venise, où l'on montre encore sa chambre au « Danieli », comme celle de Proust à Cabourg). Au moment où l'emportent les doctrinaires « hauts sur cravate » (Balzac), il est déjà un « vieux jeune homme » : Aragon ne l'a pas reconnu pour rien comme un frère de Desnos.

La Ballade à la lune, après avoir fait scandale, l'inscrira dans les auteurs scolaires (« La lune, comme un point sur un i ») et, avec *Lorenzaccio*, il écrira l'un des plus forts drames du romantisme politique français, le plus shakespearien sans doute. Les *Nuits* le compromettront aux yeux de la France de Baudelaire et du symbolisme qui voudra « tordre son cou » à l'éloquence (Verlaine) et à la « forme vieille » (Rimbaud). Le mythe Musset est inséparable des étapes de sa vie.

AMOURS ET LITTÉRATURE

Cette vie est assez vide d'action : outre les amours et la débauche, on n'y trouve guère que la littérature. Après de brillantes études au lycée Henri-IV (où il a pour condisciple le futur duc d'Orléans, qui se tuera dans un accident de voiture en 1840 et qui fut sa seule amitié politique), il s'impose au Paris romantique, à vingt ans. Mais en décembre 1830, sa *Nuit vénitienne* est sifflée sur les planches. Il renonce alors à écrire pour la scène et n'écrit plus qu'un théâtre pour la lecture. Mais il vit aussi, douloureusement, le désenchantement politique d'après-juillet : *Les Vœux stériles* et une série d'articles qu'il publie dans *Le Temps* sous le titre de *Revue fantastique*, et dans lesquels il se montre très dur pour les « petits hommes » qui gouvernent désormais la France.

La rencontre avec George Sand, en 1833, est décisive. Leur camaraderie littéraire (Musset lui envoie *Rolla* ; elle lui fait lire *Indiana*) se transformera vite en amour. Avant le célèbre voyage en Italie des deux amants, George Sand lui a communiqué le texte d'un drame qu'elle vient de brocher sous le titre *Une conspiration en 1527* et qui relate le meurtre d'Alexandre de Médicis, duc de Florence, par son cousin Lorenzo ou Lorenzino. En février 1834, c'est la rupture à Venise. Musset rentre. Il publie *Lorenzaccio*. Pendant vingt ans, il multiplie les publications (*Comédies et Proverbes*, poésies, nouvelles), de manière un peu dispersée. Mais *La Confession d'un enfant du siècle* (1836) en fournit sans doute, et assez tôt, la clef : histoire arrangée de l'aventure de Venise, c'est aussi le tableau de la crise morale de toute une génération flouée par l'Histoire, et sans perspectives. En 1847, *Un caprice*

est monté à la scène et rencontre un vif succès, mais sous le second Empire, la censure met un terme à une éventuelle nouvelle carrière au théâtre de Musset. Celui-ci réédite ses œuvres, et meurt en 1857, usé, déchu. Il avait été, quand même, élu à l'Académie française en 1852.

POUR UNE RELECTURE POLITIQUE

La vie de Musset n'a rien à voir avec les vies orageuses, acharnées et publiques d'un Balzac, d'un Hugo ou d'un Lamartine. Son dilettantisme n'a pas la richesse et la complexité de celui d'un Stendhal. Après sa mort, outre l'éloquence de ses grands poèmes d'amour, s'est imposée de lui l'image d'un génie fragile et distingué. Son théâtre a été quelque peu affadi par un style « comédie française ». Musset reste lié au romantisme, certes, mais sans en être un monstre sacré. Au cours des vingt ou trente dernières années, on s'est beaucoup appliqué, cependant, à une relecture politique de son œuvre. On l'a libéré du mythe des jeunes filles et de leurs badinages, comme de son dolorisme voyant. Les pièces maîtresses de ce nouveau dossier sont évidemment *Lorenzaccio* et *La Confession d'un enfant du siècle*. Une nouvelle vie a commencé pour Musset, qui a rejeté dans l'ombre les incorrigibles « amants de Venise ». Comme toujours, c'est le retour aux textes qui a rendu possible cette métamorphose.

... et de la ...

POUR UNE REFLECTIVE POLITIQUE

... de la ...

... et de la ...

VIE ET ŒUVRE DE MUSSET	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS
1810 Naissance de Musset.	1814 → 1815 Double chute de Napoléon. Louis XVIII « octroie » la Charte aux Français.
1819 Élève au lycée Henri-IV.	1820 Assassinat du duc de Berry. Lamartine, <i>Méditations poétiques</i> . 1827 Stendhal, <i>Armance</i> .
1828 Bachelier, Musset traduit <i>La Confession d'un Anglais mangeur d'opium</i> (plus tard également traduite par Baudelaire).	1828 Ministère de centre gauche de Martignac (espoir pour les intellectuels).
1829 Musset est employé pendant quelques mois dans les bureaux d'une entreprise de chauffage. Entrée dans les salons romantiques (Hugo, Nodier).	1829 Ministère ultra de Polignac, qui prépare visiblement un coup d'État. Balzac, <i>Le Dernier Chouan</i> . Hugo, <i>Les Orientales</i> . Révolution à Paris. Louis-Philippe d'Orléans « élu » Roi des Français. Hugo, <i>Hernani</i> .
1830 Janvier : <i>Contes d'Espagne et d'Italie</i> . Juillet : Musset sur les barricades (?). Septembre : <i>Le Tableau d'église</i> . Octobre : <i>Les Vœux stériles</i> . Décembre : Échec de <i>La Nuit vénitienne</i> .	1830 Révolution de Juillet. Débuts d'émeutes à Paris. Stendhal, <i>Le Rouge et le Noir</i> .
1831 Janvier : début de <i>Revue fantastiques</i> dans <i>Le Temps</i> .	1831 Mars : nouvelles émeutes à Paris. Mise à sac de l'archevêché. Ministère de Casimir Périer qui installe le régime dans le conservatisme. Delacroix, <i>la Liberté guidant le Peuple</i> . Balzac, <i>La Peau de chagrin</i> . Hugo, <i>Feuilles d'automne</i> .
1832 Mort du père de Musset.	1832 Dures émeutes républicaines à Paris, écrasées par l'armée et la Garde nationale. Hugo, <i>Le Roi s'amuse</i> .

VIE ET ŒUVRE DE MUSSET	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS
<p>1833 Rencontre avec George Sand. <i>Andrea del Sarto</i>. <i>Rolla</i>. À quoi rêvent les jeunes filles. <i>Namouna</i>. <i>La Coupe et les lèvres</i>. <i>Les Caprices de Marianne</i>. George Sand communique à Musset <i>Une conspiration en 1537</i>. Écriture de <i>Lorenzaccio</i>.</p>	
<p>1834 Voyage de Venise. Première rupture avec George Sand. Publication de <i>Lorenzaccio</i> ; <i>On ne badine pas avec l'amour</i>.</p>	<p>1834 Massacre de la rue Transnonain.</p>
<p>1835 Rupture définitive avec George Sand. <i>Le Chandelier</i>. <i>Nuit de mai</i>. <i>Nuit de décembre</i>.</p>	<p>1835 Tocqueville, <i>De la démocratie en Amérique</i>. Balzac, <i>Le Père Goriot</i> ; <i>Le lys dans la vallée</i>.</p>
<p>1836 <i>La Confession d'un enfant du siècle</i>. <i>Nuit d'août</i>.</p>	
<p>1838 Musset bibliothécaire au ministère de l'Intérieur.</p>	<p>1840 Ministère de Guizot qui installe définitivement le régime dans le conservatisme. Révolution à Paris. Proclamation de la République.</p>
<p>1847 Représentation d'<i>Un caprice</i>.</p>	
<p>1848 Deux voix à l'Académie française.</p>	
<p>1852 Élection à l'Académie française. Sous l'empire : la censure s'oppose, à plusieurs reprises, à la représentation de pièces de Musset.</p>	<p>1851 Coup d'État de Louis-Napoléon. Second Empire.</p>
<p>1857 Mort de Musset.</p>	<p>1856 Flaubert, <i>Madame Bovary</i>. Hugo, <i>Les Contemplations</i>. Baudelaire, <i>Les Fleurs du Mal</i>.</p>

L'œuvre de Musset

DANS LE SILLAGE DES ROMANTIQUES

Musset, dès son plus jeune âge, s'adonne aux joies de la poésie. En 1830 – il a à peine vingt ans –, il lit ses *Contes d'Espagne et d'Italie* dans le cénacle de Charles Nodier et suscite l'admiration de Sainte-Beuve : « Il y a parmi nous un enfant de génie ». Ce génie précoce manifeste déjà dans ses vers une inquiétude sourde, celle de l'« enfant du siècle » mal dans sa peau et dans son histoire.

L'enfant terrible du mouvement romantique se tourne alors vers le théâtre. Et l'on verra que dans son œuvre, le théâtre occupe une place au moins égale à celle de la poésie.

UN MARIVAUDAGE TRAGIQUE

Ses premières piécettes, *Un spectacle dans un fauteuil* et *La Nuit vénitienne*, sont plus faites pour être lues que pour être jouées et ne tiennent guère compte des conventions de la scène. Il est vrai que la représentation de *La Nuit vénitienne* – unique et malheureuse – l'a découragé d'affronter à nouveau le public.

Si ces pièces donnent déjà une idée de ce que Musset apportait de neuf et d'audacieux à un théâtre qui se veut affranchi de la tradition, c'est avec *Les Caprices de Marianne* (1833) et *On ne badine pas avec l'amour* que transparait son génie dramatique. On y retrouve le ton de la comédie, les mêmes personnages légers et la gaieté scintillante des pièces de Marivaux. Mais dans la trame de la comédie, le drame s'insinue dans une atmosphère de « marivaudage tragique ». Les grands thèmes de Musset, l'amour, la souffrance et la mort y sont présents. Ceux-là même que l'on retrouve dans sa poésie lyrique.

COLLECTION DIRIGÉE PAR HENRI MITTERAND

Un itinéraire de lecture intégrale qui respecte le découpage de l'œuvre et propose pour chacune des séquences un résumé détaillé suivi d'un commentaire critique. S'y ajoutent toutes les références culturelles et les outils méthodologiques indispensables au lycéen ou à l'étudiant.

1. *Germinal*, Émile Zola
2. *L'École des femmes*, Molière
3. *Le Rouge et le Noir*, Stendhal
4. *Candide*, Voltaire
5. *Jacques le Fataliste*, Diderot
6. *La Princesse de Clèves*,
Madame de Lafayette
7. *Tartuffe*, Molière
8. *L'Assommoir*, Zola
9. *Dom Juan*, Molière
10. *Madame Bovary*, Flaubert
11. *Phèdre*, Racine
12. *Le Père Goriot*, Balzac
13. *Antigone*, Anouilh
14. *Un amour de Swann*, Proust
15. *La guerre de Troie n'aura pas lieu*,
Giraudoux
16. *Manon Lescaut*, L'abbé Prévost
17. *Le Mariage de Figaro*, Beaumarchais
18. *Les Confessions*, Rousseau
19. *L'Éducation sentimentale*, Flaubert
20. *Atala / René*, Chateaubriand
21. *Une vie*, Maupassant
22. *La Double Inconstance*, Marivaux
23. *L'Étranger*, Camus
24. *La Peste*, Camus
25. *Tristan et Yseult*, Bérout, Thomas
26. *Les Choses / Espèces d'Espaces*,
Perec
27. *Un roi sans divertissement*, Giono
28. *Le Roi se meurt*, Ionesco
29. *Thérèse Desqueyroux*, Mauriac
30. *La Chartreuse de Parme*, Stendhal
31. *Le Chevalier à la charrette /
Le Chevalier au lion*,
Chrétien de Troyes
32. *Les Faux-Monnayeurs*, Gide
33. *Les Mouches / Huis clos*, Sartre
34. *Bel-Ami*, Maupassant
35. *En attendant Godot / Fin de partie*,
Beckett
36. *Caligula*, Camus
37. *La Condition humaine*, Malraux
38. *Trois Contes*, Flaubert
39. *Le Cid*, Corneille
40. *Polyeucte*, Corneille
41. *Les Femmes savantes*, Molière
42. *Au Bonheur des Dames*, Zola
43. *Les Misérables*, Hugo
44. *Colline*, Giono
45. *Horace*, Corneille
46. *Britannicus*, Racine
47. *Chez les Flamands / L'Écluse n° 1*,
Simenon
48. *Le Misanthrope*, Molière
49. *La Nausée*, Sartre
50. *Le Rivage des Syrtes*, Gracq
51. *Les Liaisons dangereuses*, Laclos
52. *Les Chouans*, Balzac
53. *À rebours*, Huysmans
54. *L'illusion comique*, Corneille
55. *On ne badine pas avec l'amour*,
Musset
56. *Colomba / La Vénus d'Ille*, Mérimée
57. *Andromaque*, Racine
58. *Le Hussard sur le toit*, Giono
59. *Moderato Cantabile / L'Amant*, Duras
60. *Les Fourberies de Scapin*, Molière
61. *La Symphonie pastorale*, Gide
62. *Au château d'Argol /
Un balcon en forêt*, Gracq
63. *La Modification*, Butor
64. *Lorenzaccio*, Musset
65. *Le Chaos et la nuit*, Montherlant



3 7531 00029950 4

NATHAN

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

